



Voyage en Palestine-Israël

Ce journal est consacré au compte rendu du voyage en Palestine Israël d'octobre 2018 rédigé par une voyageuse, Mme Lydie Dulong.

Ce compte-rendu retrace d'une façon très complète le vécu du groupe et la découverte du pays aussi nous vous le livrons tel qu'il a été écrit. Bonne lecture !

VOYAGE
 INFOS

VOYAGE - INFOS n°88

Mardi 9/10/2018

Arrivée à **Tel Aviv** puis transfert à **Jérusalem**. Maison Abraham.

Mercredi 10/10/2018 : JÉRUSALEM

Guides : Shabi le matin, Sabri l'après-midi

Visite de l'**Église des Nations**.

Marche/Minibus autour de Jérusalem, parsemée de discussions sur les relations Israël/Palestine. Première approche pour le groupe.

Déjeuner à l'**association SILOAN**. Naouel, notre hôtesse, prof de maths.

Visite au comité de résistance.

Colonie de Ramot, 40.000 hab. Une enclave israélienne en territoire palestinien.

* **Village Nabi Samuel : résiste avec force à l'enclavement.**

- Autorisations spéciales pour les achats de denrées alimentaires de base, riz etc.

- Les trajets : grosses difficultés de circulation, suite à

l'interdiction de prendre les routes israéliennes. Les enfants écoliers et les profs souffrent de cette situation qui engendre de gros détours sur des routes parsemées de tunnels, qui évitent de croiser ou de traverser les routes réservées aux colons. + Check-points, etc.

- Accès fermés aux hôpitaux israéliens les plus proches. Aussi en cas d'urgence... se diriger vers l'hôpital géré par la Palestine le plus proche. Le trajet peut prendre 1h30 ou 3h... ou retour case départ au check-point, quel que soit l'état de santé.

- Dans le village même, actuellement 300 hab. Avant 1971 : 3000 ou 4000 hab.

- Le monde étudiant : diplômé, ne trouve pas de travail.

- Le fils de Naouel : doit faire 6 mois de prison pour « [travail illégal](#) ». Il les fera, pour éviter de plus amples soucis. A la sortie, il reprendra son « travail illégal ».

- l'ONU : impuissante ?

- sectorisation de la Palestine : zones A, B, C. Zonage suite à l'accord d'Oslo, 1993 complété 1994 et ensuite.

- la répartition des services d'état : pour 34% de palestiniens, on comptera 11% de retour en services, eau, élec-

tricité, etc.

Jeudi 11/10 JÉRUSALEM

Guide : Sabri

Mise en contexte depuis l'antiquité de l'histoire de la Palestine. Mosaïque de populations et de croyances.

Visite de **Jérusalem** de points de vue extérieurs : le Mur. Près du Mur, un groupe de jeunes danse. Les fouilles : en vue une création d'un musée dédié à « l'histoire d'Israël ». **Mont des Oliviers, jardin de Gethsémani**. Promenade dans les marchés de la **Vieille Ville** et **Via Dolorosa** jusqu'à **l'église du Saint Sépulcre**.

Khalidy Library. Consul, fin 19°, assassiné juste avant 1914. Premier traducteur de Victor Hugo en langue arabe. La bibliothèque regroupe les livres de la famille, certains de l'an 1000 jusqu'à nos jours. Référence à la bibliothèque d'Alexandrie.

Porte de Damas.

Église Ste Anne. Probatique piscine de Bethesda (lieu traditionnel de guérison).

Panorama de Jérusalem depuis la **terrasse de l'Hospice Autrichien**.

Il est décidé de profiter de la journée libre le 17/10 pour aller sur l'Esplanade des Mosquées. Sabri dit qu'il ne peut pas y aller.

Vendredi 12/10 : BÉTHLEEM

Guide : Hijazy – Chauffeur : Nader – traducteur : Hani

- **L'Arche, branche palestinienne (l'Arche de Jean Vanier)**.

Présentation de chaque personne du groupe. Présentation de l'Arche, Association « Ensemble pour la vie ». Ateliers recevant les personnes handicapées, moteurs et neurologiques.

Ouverture il y a 10 ans. Age : de 16 ans à plus. Insertion sur chantiers 5 jours par semaine, 8h/jour. Retour chez eux le soir et week-end. Lieu de rencontres entre associations.

Le matin : temps d'échanges à l'oral et présentation. Temps appelé « beau matin ».

Prières : merci Allah. Tous ensemble, musulmans et chrétiens, prière universelle. Bénédiction à la vie. Echanges pour dépasser les frontières.

Les bénévoles. Les volontaires. Provenance internationale. Messages de paix, « pour l'humanité ». Devise : Vivre ensemble, au-delà du handicap.

Le travail du volontaire au sein de l'association ouvre au vivre ensemble.

Nombre de personnes accueillies : 30 malades – 13 volontaires – 3 ateliers.

Accompagnement de personnes atteintes de cancer. Médocs + hôpital. Préparation de repas pour manger à l'hôpital.

Comment la présentatrice est-elle venue à l'Arche ? Université, offre d'emploi, choix.

Charte : rendre autonome, dans toutes les actions de la journée.

Apprentissage de la lecture et de l'écriture : non.

- **Église de la Nativité**

Trois communautés chrétiennes se la partagent : l'Église orthodoxe grecque de Jérusalem, l'Église apostolique arménienne et l'ordre franciscain pour l'Église catholique.

Première église au IV° siècle (finie en 333). La construction a été ordonnée par Constantin, premier empereur romain converti au christianisme. Liberté de culte. VI° siècle, incendie. Reconstituée en 565, dans sa forme actuelle. En 1009, persécution des chrétiens de Palestine, destruction des églises, dont le Saint Sépulcre à Jérusalem. L'église de la Nativité est sauvegardée : « L'Islam reconnaît le prophète Jésus – Issa – né de la vierge Marie à Bethléem. La Nativité n'a jamais agacé les musulmans, qui viennent vénérer la basilique avec respect ». Le rôle social de l'église de la Nativité dans la société palestinienne : rôle social, école créée au XVIe siècle. Aujourd'hui 2 100 élèves, dont 30 % de musulmans, plusieurs structures sociales (Maison de l'enfant, Maison du sport...) : 300 Palestiniens de Bethléem sont employés. Lieu le plus touristique des Territoires palestiniens, avec plus de deux millions de visiteurs en 2011.

Le président de l'Autorité palestinienne assiste à la messe de Noël dans l'église Sainte-Catherine, propriété des franciscains qui jouxte la basilique.

Sanctuaire Sainte Catherine où en mars 2002 l'armée israélienne intervient (siège de 40 jours).

Le champ des Bergers. La grotte du lait. La citerne de David et Piscine de Salomon. Statue de St Georges

Mosquée d'Omar : construite en 1860, dédiée au calife Omar qui a conquis Jérusalem et s'est rendu à Bethléem en 637. Selon la légende, à la demande du patriarche, le calife aurait fait sa prière dans la basilique de la Nativité à cette occasion, dans l'abside méridionale qui se trouvait dans l'orientation de la Mecque. Pacte d'Omar : les musulmans ne devaient venir prier qu'une fois par an, sans s'y réunir en groupe. La mosquée est rénovée dans les années 1950.

- **Camp de réfugiés de AIDA** :

Au Nord de Bethléem, l'un des 59 camps de réfugiés.

Selon une étude récente de Berkley University, c'est le camp le plus exposé aux gaz lacrymogènes : 82% de la population touchés dans leur propre maison. Agressions gratuites. 2 per-

sonnes décédées suite à l'inhalation excessive.

La Palestine en 1930 : première femme photographe ; école pour non-voyants, braille et écriture sur une même page de texte écrit ; moyens de transports... : « ce n'était pas une terre sans peuple, non plus un peuple sans terre ».

Injustice fondamentale, les palestiniens ne sont pas la cause de la souffrance des juifs.

Abdelfattah Abu Srour, fondateur et directeur du Centre culturel Al Rowwad pour la Culture et le Théâtre. Implantée depuis quinze ans dans le camp de réfugiés d'Aida à Bethleem, (Cisjordanie) Al Rowwad (les pionniers) met en œuvre le concept de « belle résistance ». Une approche fondée sur la culture, la création, et l'absence de compromis politique.

Abdelfattah Abu Srour, docteur en génie biologique et médical, passionné de théâtre, a lancé ce projet en 1998, dans le camp de réfugiés d'Aida où il est lui-même né en 1963 : « Dans un camp comme Aida où il n'y a plus d'espace, où le héros est celui qui porte le fusil et où le grand rêve est de mourir pour la Palestine, il fallait inventer un lieu où rester vivant. En résistant sans aucun compromis, mais en offrant d'autres possibilités aux enfants que celles d'aller se faire sauter dans un bus. »

Ainsi a pris corps ce concept de « belle résistance » (beautiful non-violent resistance) que Abdelfattah Abu Srour inscrit dans l'histoire du mouvement national : « *Notre peuple a toujours choisi majoritairement de résister sans armes. Même dans les structures de l'OLP, seules 15% des activités relevaient de la lutte armée. Les 85 % restant étaient dédiées à l'éducation, l'action sociale, la culture. Nous avons une vieille histoire de résistance pacifique contre l'occupant qui remonte même à la fin du XIXème.* »

« *Les arts sont pur humanité* ».

Avec le théâtre, l'art et la culture sont les moyens pour construire la paix en soi puis autour de soi.

La ludothèque mobile : actes de résistance aux murs, aux check-points.

L'association est passée en France : Avignon en 2003 (pendant la grève... Ils sont passés en « off »), 2006, 2009...

Défi énorme devant les enfants qui perdent espoir. Ceux de 8/9 ans qui veulent mourir. Entre 6000 et 9000 enfants sont passés dans le centre. L'association n'est pas qu'un projet, c'est une mission divine.

Premiers dix ans : bénévolat. Deuxièmes dix ans : employés/salariés. Acte de résistance contre le chômage. 50% chômage dans le camp Aida, ce qui induit le désespoir...

Notre interlocuteur a récité par cœur le « Non, merci » de Cyrano de Bergerac...

Mahmoud Darwich 1941 en Palestine - 2008 à Houston (Texas,

États-Unis), est une des figures de proue de la poésie palestinienne. Président de l'Union des écrivains palestiniens.

Engagement au sein de l'Organisation de libération de la Palestine. Élu membre du comité exécutif de l'OLP en 1987, il quitte l'organisation en 1993 pour protester contre les accords d'Oslo. Exil. En 1995 il peut rentrer en Palestine, il s'installe à Ramallah.

- Le mur, La ligne verte, la colonisation au-delà des limites de la ligne verte.



Samedi 13/10 : RAMALLAH

Association ADEL, aide aux associations de fermiers en difficultés. (Adel: justice en arabe).

En Cisjordanie l'agriculture paysanne palestinienne est entravée par le poids de l'occupation, l'accaparement des terres les plus fertiles et le manque d'eau. L'association Adel, partenaire du CCFD-Terre Solidaire, parvient à assurer aux producteurs des revenus stables en vendant leurs produits localement.

Les 3 principes de base du groupe ADEL : prix bas, prix stables, prix naturels.

Les agriculteurs palestiniens ont perdu la guerre de l'eau : ils ne peuvent pas creuser de puits artésiens sans l'autorisation de l'administration civile israélienne [administration militaire], rarement, sinon jamais, accordée. « Les mesures prises par les autorités d'occupation privent les agriculteurs palestiniens de leurs terres fertiles et d'un approvisionnement en eau suffisant ».

Notre interlocutrice a réussi à convaincre son village de lui attribuer pour quinze ans et gratuitement une parcelle de terre. Elle a commencé par une serre de 250 mètres carrés. Elle cultive tomates, fenouil, piment, sur un sol paillé qui réduit de moitié les besoins en eau, protège du froid et favorise la vie bactérienne. Trois femmes l'ont rejointe pour monter une coopérative.

Activités sur les marchés : mercredi à Ramallah, samedi à Bethléem, lundi dans la ville.

Vente de légumes frais, de saison.

Activité en camion itinérant :

- ouvrir l'association à Ramallah,
- ADEL « chaque jeudi chez toi ».

Toutes actions vers « l'Economie Solidaire » sous l'occupation.

- **Association STOP THE WALL**

Le mur. Occupation, colonialism.

Apartheid. Israël au-dessus des lois et des droits.

Des enfants de 13 à 15 ans en prison.

La nuit précédente, assassinat à un check point : un couple palestinien attaqué. La femme a reçu une pierre à la tête, elle meurt. Le mari est blessé. La femme avait 40/45 ans. plusieurs enfants.

Film/vidéo 2002 – 2015 : www.stopthewall.org

Jamal Jumaa', coordinateur de la Campagne Stop the Wall

Palestinian grassroots Anti-Apartheid Wall Campaign : mobilise et coordonne les actions au niveau local, national et international.

Les droits inaliénables du peuple palestinien :

- Le droit des réfugiés à rentrer dans leur patrie et dans leurs propriétés, d'où ils ont été expulsés, conformément à la résolution des Nations Unies 194. Ce droit est un droit fondamental qui n'est pas négociable et ne peut donc être fondé sur un "accord sur une solution";

- Le droit à l'autodétermination, la fin de l'occupation militaire et la création d'un Etat palestinien indépendant jouissant d'une pleine souveraineté ;

- Jérusalem Occupée est la capitale de la Palestine, affranchie de colons et de colonies ;

- Le départ de tous les colons israéliens de la terre, occupée dans un acte d'agression en 1967, et le démantèlement du Mur d'Apartheid et de toutes les colonies qui sont illégales et défient le droit international et les accords internationaux.

Quelques dates :

- 1948 : la « Nakba » = la catastrophe
- 1964 : Emergence du nationalisme palestinien – création de l'OLP. Guerre au Liban. Sabra et Chatilah, les massacres
- 1987 : Intifada : Exister c'est résister
- 1993-1995: Accord d'Oslo, 3° Nakba pour la Palestine. Partage en trois zones, A, B, C.
- 2000 : Herzliya Conférence (ville israélienne au nord de Tel-Aviv).
- Suite conférence : La solidarité internationale, BDS Boycott – 2005

Mausolée d'ARAFAT

Les symboles entourent le cénotaphe :

- Distance 72m jusqu'au portail : décès d'Arafat à 72 ans (à Paris, suite à empoisonnement) le 11/11/2004

- Tour : lumière, Lazer. La Tombe de Arafat est dans la direction de Jérusalem.

- 3 drapeaux : Paris, le Caire, Palestine

- 3 dattiers – 5 sapins.

- 2008 : arrêt du Lazer (gêne pour les avions ?)

- Musée : vie d'Arafat, Politique internationale.

Dimanche 14/10 : JENIN, SABASTIA

BURQIN, 5km de Jenin

Majorité musulmane, minorité chrétienne orthodoxe.

L'Eglise Saint-Georges de l'époque byzantine est l'une des plus anciennes églises au monde.

La municipalité discute avec l' UNESCO de l'inscription de la ville sur la liste du patrimoine mondial.

Les miracles, la lèpre, guérison de 10 personnes

JENIN

Carrefour historique. De l'âge de pierre à nos jours .

16°, 18° s, les chrétiens arrivent dans la région. Convivialité avec l'Islam.

1840, début du chemin de fer.

Routes transversales. Une route des épices, de Petra à la Méditerranée.

THEATRE DE LA LIBERTE, FREEDOM THEATER

1^{re} Intifada, Théâtre de pierre. 1987, 1988.

Une femme juive, Arna Mer, venue en solidarité avec le peuple palestinien.

Son histoire : en 1948, membre milice israélienne. Après 1948, parti communiste.

Rencontre d'un palestinien chrétien. Evolution et transformation : elle s'est battue aux cotés des palestiniens, pour le droit au retour. Elle créé des Maisons d'Enfance.

Prix Nobel Alternatif (Suède) – D'où l'idée de construire un théâtre, avec son fils, Juliano, acteur réalisateur. Pas de liberté sans savoir. Pas de paix sans liberté. Paix et liberté sont inséparables.

Par la pratique théâtrale donner aux enfants de JENIN la possibilité de retrouver confiance en eux, de défier la réalité, par le savoir et la liberté.

(Ghassan Kanafani, écrivain, nouvelliste, journaliste, assassiné

en 1972 au Liban).

JENIN, 2002. Ariel Sharon rentre dans le camp. Résistance palestinienne. Le théâtre de pierre détruit. Sur six enfants en cursus d'éducation, un survivant devenu chef d'un parti de résistance. Juliano revient à JENIN. IL a fait un film : « les enfants d'Arna ». Devenu base de la création du Théâtre de la Liberté. Le film est sur YouTube, disponible en DVD, traduit en français.

2006, un autre juif, en solidarité, venu de Suède. Infirmier. Il a rencontré le survivant, Zakaria. Accord pour la construction du théâtre pour les enfants. Juliano a été assassiné à Jenin en avril 2011. le directeur Jonatan Spanczak a continué l'œuvre théâtrale, ensuite Mustafa Sheta, Palestinien.

(Zakaria a été arrêté le 27 février 2019 à Ramallah avec l'avocat palestinien Tarek Barghout, qui représente souvent des suspects terroristes).



Renaissance du théâtre, ouverture d'une école de théâtre, production du film, ateliers de photos, et ateliers d'écriture créative.

Les « caravanes de droit » invitent les étrangers à venir découvrir par eux-mêmes la réalité des Palestiniens.

Rencontres d'acteurs là où sont les difficultés, écriture et mises en scènes de ce quotidien

Toutes les pièces de théâtre vont être produites en France. La pièce de théâtre « L'île » raconte l'Apartheid en Afrique du Sud. Autre pièce : « le Siègle ».

SEBASTIA

Ancienne cité de Samarie (origine : Sumer) – Ruines -

Lundi 15/10 NAPLOUSE

- Savonnerie

- Université, dpt langue française.

Donner la possibilité à tous d'apprendre.

60 écoles sur le territoire. Naplouse, Hébron, Bethléem, Gaza

1^{re} langue étrangère : anglais – 2^{me} : français.

Matières : grammaire, traduction, linguistique + possibilité de continuer en France.

Formation majeure ou mineure (anglais / français). Forte concurrence entre anglais et français. Volontaires français pour le dpt Théâtre.

Suite à la fermeture de l'institut culturel français à Naplouse, un parlementaire français a fait le déplacement à Naplouse : il a obtenu la réouverture. Le directeur a passé son doctorat en français en France.

Impact de la situation palestinienne sur les enseignements supérieurs

Visio conférences : Etat de siège, intifada... Hébron et Naplouse considérées comme zone « orange ».

Université semi-privée. Coût de l'enseignement : la participation couvre plus ou moins 60 % des besoins de l'université. Système de solidarité sociale, mais pas suffisant. D'où engagements de la part des familles.

Parité garçons filles : en général 85% de filles dans l'enseignement.

Les hommes, soit travaillent pour fonder une famille, soit partent à l'étranger, en France ou...

Alternative au chômage caché : les études supérieures.

L'organisation des cours : selon les jours et les niveaux.

Le souhait d'aller en France pour continuer les études : visa et bourse sont nécessaires. Le visa peut être difficile à obtenir. Le système de bourse : ½ l'étudiant, ½ le consulat général, ou l'université.

Quelques fois un logement chez des particuliers.

- Rencontre avec une « classe » : 13 filles, 1 garçon, le prof + le directeur.

- visite du souk. Pic nic.

La Mosquée, la plus grande de Naplouse. Histoire mouvementée, entre Temple, Eglise, Mosquée... selon les époques. Maintenant Mosquée.

*** Nom de l'association où agit Geneviève, amie de Hijazy : Project Hope. Association franco-palestinienne, culturelle.

- livre à lire : derrière les fronts (Actes Sud)

Mardi 16/10 Vallée du Jourdain

Région écologique, ferme écologique.

Rencontre avec Mme IMANE, gérante de la ferme écologique :

- La question de l'eau : comment préparer les terres, comment garder l'eau. Abreuver les animaux. Arroser les terres...

- la terre : richesse des terres de la région.

Travail écologique : compost, fait des restes de légumes, charbon de bois, déchets des animaux...

Etudes sérieuses pour garder une humidité suffisante.

Le projet a été lancé il y a 4 ans. Maintenant : 7 dunam (10 dunam=1ha).

Maladies des plantes : basilic + thym en association avec des insectes (?)

Qui travaille sur les terres ? 3 femmes ici, + 4 dans une autre ferme, même superficie.

Le travail nourrit 9 familles.

- Vente sur les marchés, ou ADEL. ADEL vient chercher et vend.

- l'agricultrice achète les graines. ADEL s'occupe de la vente.

ADEL et la formation écologique : expériences concertées : 45 stagiaires en formation dans la région. Ici, Ferme Pilote.

- L'eau : puits artésien.

Le cheminement de l'eau : Israël vend à Palestine → mairie → agriculteurs, coût 2,5 fois plus cher.

- les serres, système de drainage de l'eau.

Rencontre avec ABU SAQER :

Abu Saquer, fermier bédouin de la vallée du Jourdain, coordinateur des comités populaires de la vallée du Jourdain (colonisation, confiscation des terres et de l'eau, expulsions, démolition des campements) * Abu Saquer est président de l'association pour la protection de la vie animale.

* La situation du campement dans la région : depuis 1967, Israël veut chasser les habitants de leurs terres pour y implanter des réserves naturelles ou des zones militaires. Depuis cette époque, les bédouins sont harcelés : procès, amendes, mise en quarantaine des animaux, confiscation des terres, destructions de milliers de maisons et de tentes, implantations de colonies illégales, confiscations de bétail ou de véhicules.

* Le problème de l'eau : la confiscation de l'eau, au bénéfice des colons : puits bouchés, asséchés et détruits, collecteurs d'eau de pluie détruits... Les palestiniens doivent acheter l'eau qui coule sous leurs pieds : « Une terre qui était un paradis est devenue un désert ».

* Les routes : emprunter une route est un privilège réservé aux colons. Les palestiniens empruntent le réseau secondaire, même en cas d'urgence.

* Les écoles : un grand nombre ont été détruites. Les enfants doivent être scolarisés pour la semaine dans des villages lointains, ce qui est contraire à la culture bédouine de vie communautaire.

* Des centres de santé ont été détruits, ceux accessibles sont très éloignés des lieux d'habitation, en raison du partage des routes, difficiles d'accès.

* La population dans la région proche : avant 1967 : 300 familles. En 1997 : 50 familles. En 2018 : 16 familles. Sa propre famille se compose de 27 personnes.

* la population des bédouins est passée de 350 000 habitants en 1967 à 55 000 aujourd'hui. Ces 55 000 habitants consomment 10% de l'eau consommée par 9000 colons.

* Les revenus des bédouins proviennent de la vente de fromage, de beurre, de moutons dans les villes de Naplouse et Ramallah. De nombreux jeunes sont recrutés par l'autorité palestinienne mais les salaires lamentables ne permettent pas de vivre.

* Les modes de résistances : la résistance est fondée sur la relation forte des palestiniens à leur terre, comme l'arbre à ses racines. « Même pendant la destruction des maisons, les palestiniens embrassent la terre, un palestinien préfère mourir sur sa terre plutôt que la quitter », donc rester sur sa terre est une première forme de résistance, une forme de résistance pacifiste.

* La politique des Israéliens : quitter et transférer

* La politique des Palestiniens : je suis ici, depuis toujours, j'y reste.

* Les relations inter communautaires : Abu Saquer précise que les palestiniens ne sont pas en conflit avec les juifs ou les chrétiens mais avec les colons qui confisquent les terres « nous sommes contre l'occupation, mais en amitié avec les peuples ».

* Les messages d'Abu Saquer : « Venez, voyez, témoignez ».

- « Pourquoi les Palestiniens n'ont-ils pas le droit de se battre ? Pourquoi sont-ils traités de terroristes ? Que fait le Conseil Européen ? »

* Abu Saquer soutient la campagne « STOP THE WALL » et la campagne BDS (Boycott, désinvestissement, sanctions).

Rencontre avec l'ECO CENTER WEDO : Water and Environmental Development Organization

Al Auja Eco Center (www.aujaecocenter.org)

Centre Naturel Eco – Energie solaire – recyclage : Diaporama :

Le centre propose des stages d'Education à l'Environnement et à l'Eco Tourisme.

Autour du Jourdain et de la Mer Morte

Mercredi 17/10 : Jéricho

Film sur l'évolution de Jéricho depuis l'antiquité

Visite de la ville en bus . Monastère, visite

Le Jourdain, lieu du baptême

La Mer Morte

Jeudi 18/10 : Jérusalem

Journée sans guide

Aller Bethléem – Jérusalem tôt le matin en bus public –

Check point 15' d'arrêt. Des gens sortis du bus, certains ne remonteront pas.

Visites : Esplanade des mosquées. Le Mur. St Sépulcre. Les souks, etc.

Une chorale de jeunes européens dans une église.

Retour en bus public. Dernier bus en retour vers Bethléem, ce jeudi étant veille de fête religieuse juive. Horaire de sortie du boulot. Très grosse bousculade. Les voyageurs aident notre groupe à monter et à se rejoindre. 1 voyageur nous aide à trouver le bon arrêt de bus et nous donne les indications pour les taxis qui nous permettront de rentrer à la Guest House, le trajet de ce retour étant différent du matin. Grâce au contact par tél portable avec notre guide.

Vendredi 19/10 : Route vers Battir et Wadi Fuqin

Wadi Fuqin, village de 1.200 Palestiniens en Cisjordanie Occupée, en enclave entre les colonies. Sources d'eau, terrains agricoles. Sur les collines au sud et à l'est du village, il y a une colonie d'Ultra-Orthodoxes Juifs qui s'étend rapidement sur des terres saisies aux Palestiniens par le gouvernement israélien et déclarées "Terre d'Etat". Sur les collines opposées, au nord et à l'ouest, c'est la route proposée pour le dernier bout de la vaste barrière en béton et en acier de Cisjordanie.

Dans quelques mois, le village sera pris en sandwich entre la colonie toujours en expansion de Beitar Illit et la barrière, avec une grande partie de ses terres qui aura disparu.

Un Comité de Village s'est créé contre la Barrière.

Comme d'autres villages palestiniens menacés par des colonies ou par l'arrivée de la barrière, Wadi Fukin espère défendre sa cause.

En 1948, 1952, 535 villages palestiniens détruits et habitants déplacés. Beaucoup allèrent à Bethléem. Ils revenaient la nuit pour planter et retournaient chez eux.

En 1967, nouvelle autorisation donnée aux palestiniens de revenir vers leurs terres.

En 1970, les colonisations ont commencé et les déplacements n'ont pas arrêté.

- Tente des Nations

- Ecole – Clinique – Clubs

- Association France Palestine Solidarité (Plantations d'oliviers, réseaux d'eau souterrains)

Battir, village palestinien de Cisjordanie situé à 5 km à l'ouest de Bethléem et au sud-ouest de Jérusalem. Le site est habité

durant les périodes byzantines et ottomanes, et à l'époque du mandat britannique les habitants sont enregistrés comme des musulmans.

- Population d'environ 4000 personnes. Les terrasses cultivées et le réseau d'irrigation sont classés au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2014.

- A proximité de la ligne de chemin de fer (ottoman, 1840) de Jaffa à Jérusalem, qui a servi de ligne d'armistice entre Israël et la Jordanie de 1949 jusqu'à la guerre des Six Jours, à l'issue de laquelle il a été occupé par Israël. Aucun incident communautaire lié au train.

Système d'irrigation : Battir possède un système d'irrigation unique qui utilise des terrasses artificielles et un système destiné à détourner manuellement de l'eau. Ce réseau datant de l'époque romaine est relié à sept sources qui ont alimenté le village et les champs en eau pendant 2 000 ans.

La barrière de séparation israélienne (BSI) en construction le long de la ligne verte devait couper à travers le système d'irrigation. Le village de Battir a assigné le ministère israélien de la Défense en justice en 2007 pour les forcer à en changer le tracé. L'agence gouvernementale israélienne a exprimé son opposition au premier tracé du mur.

La Palestine a déposé une demande auprès de l'UNESCO de classer Battir au patrimoine mondial : Les terrasses cultivées et le réseau de canaux d'irrigation alimenté par des sources souterraines ont été classés au patrimoine mondial et sur la liste du patrimoine mondial en péril.

Archéologie : Le village possède des ruines d'un bain romain. Les archéologues datent la naissance du village à l'âge de fer. Une mosaïque datée de la période byzantine tardive ou du début de l'époque musulmane y a été trouvée.

*** Nuit du vendredi 19/10 au samedi 20/10 à la Tente des Nations.**

Arrivée en fin d'après-midi. Promenade dans les environs proches. Dîner.

* Après le dîner : débat avec les volontaires allemands.

La langue commune est l'anglais, un allemand et une française relaient les prises de paroles et traduisent. Présentations de notre groupe et du groupe d'Allemands : ils font partie d'une association qui programme plusieurs voyages par an et participe à un mécénat. Le débat se densifie au fur et à mesure de nos questions/réponses réciproques en relation avec leur et notre approche des Palestiniens, et se termine sous forme festive grâce à une ou deux bonnes bouteilles et des petits gâteaux !

Dortoir dans un « hangar » en tôles.

Samedi 20/10 : La tente des nations

Sud ouest de Bethléem – 900 mètres – Entouré par 5 colonies – Zone C (60% Cisjordanie)

La famille Nassar est installée depuis 1916 sur cette colline au sud de Bethléem, à mi-chemin d'Hébron. L'endroit est plutôt désertique, pas aussi verdoyant que le nord de la Cisjordanie. Mais Daoud Nassar y est viscéralement attaché. Ses aïeux ont acheté un terrain de 42 hectares, aménageant des maisons troglodytiques à flanc de colline. À cette altitude de 950 mètres, au milieu des vents tourbillonnants, c'est encore la meilleure façon de se mettre à l'abri. Les rares constructions en dur sont dévolues aux animaux, quelques chèvres et deux chevaux, ainsi que des volailles. L'exploitation agricole vit en autarcie, difficilement, grâce aux récoltes d'olives, de raisins, d'amandes et de figues que produit cette terre arrosée uniquement par l'eau de pluie. À peine de quoi nourrir la famille, une dizaine de personnes en tout avec sa femme Jihan, leurs trois enfants, sa mère, son frère Daher et son épouse, ainsi que leurs enfants, étudiants et présents par intermittence. Ici, les conditions de vie sont spartiates. Pas d'eau courante ni d'électricité. Contrairement aux cinq colonies qui encerclent la zone.

Les autorités israéliennes, qui revendiquent cette terre depuis 1991, ont interdit tout raccordement au réseau électrique et à celui d'adduction d'eau. Tout comme elles interdisent l'édification de bâtiments en dur.

En vingt ans de lutte pacifique pour préserver son droit à occuper sa terre, Daoud a su s'entourer d'un réseau national et international d'amis qui le soutiennent.

« Construire la paix. S'ouvrir à d'autres cultures, d'autres religions, pour construire la paix, tel est mon objectif ».

C'est pourquoi il a mis en place depuis plusieurs années une structure d'accueil baptisée la "Tente des nations". Chaque année il reçoit plusieurs milliers de visiteurs, des Israéliens, des Palestiniens, des Européens, des Américains. « Nous voulons qu'ils témoignent de notre situation », explique-t-il. Certains restent plusieurs mois, notamment ceux qui font leur service civil. D'autres viennent participer aux différentes récoltes qui se succèdent, de juillet à octobre : figues, amandes, raisins, olives. Puis vient la saison de planter des arbres, entre janvier et mars. « L'an dernier, nous avions le projet de planter 3 000 arbres, mais finalement, le manque de pluie nous a limités à un millier », regrette Daoud. De fait, l'arrosage se fait à la main, avec parcimonie, au pied de chaque plant. La rareté de l'eau conduit à devoir acheter le précieux liquide, transporté ensuite dans de grosses citernes. En revanche, le soleil, généreux, convertit son énergie grâce à des panneaux solaires. Quant à la main-d'œuvre bénévole, elle vient surtout pour démontrer son engagement auprès de la famille de Daoud : « notre but est de maintenir une présence permanente. Cette bataille juridique

que nous livrons depuis des années est vitale, déclare-t-il. Nous refusons de nous laisser décourager ».

Daoud compte sur son réseau d'entraide pour poursuivre son combat pacifique : « Le bien contre le mal. » Une ténacité qui coûte cher aux Nassar. C'est pourquoi ils comptent sur la solidarité de leur réseau d'amis. Participer à la campagne de plantation peut être un moyen facile de les soutenir, moyennant 10 euros par arbre. En attendant, Daoud et sa famille maintiennent le cap et lancent de nouveaux projets. Outre l'informatique et l'anglais, ils enseignent à un groupe de femmes de Bethléem des pratiques d'agriculture durable. Objectif : les inciter à cultiver leurs terres abandonnées. « Les hommes sont partis ailleurs pour chercher du travail. Les jeunes s'embauchent sur les chantiers de construction des colonies juives. Nous comptons sur les femmes pour faire passer le message de l'absolue nécessité pour tous ici de rester sur place, à occuper et à faire produire cette terre », insiste Daoud. Il mise aussi sur un programme destiné aux enfants de 6 et 7 ans, qui propose à des Palestiniens de Bethléem d'envoyer leurs enfants faire un stage à la campagne. Une manière de sensibiliser les nouvelles générations à la préservation de l'environnement et de la terre héritée de leurs ancêtres.

* Daoud Nassar : comment réagir face à la colonisation :

1 - par la violence, mais cela entraîne la violence

2 - ne rien faire : victimisation

3 - quitter les lieux : ceux qui le pourraient sont seulement les gens éduqués

4 - la non-violence : option choisie. Trouver la Foi => création de la « Tente des Nations »

Essai de changement de la réalité par eux-mêmes : transformer les événements en positif : Pas d'électricité, mais des panneaux solaires ; pas d'eau courante, mais des réservoirs. Interdiction de construire sur les terres, construction sous les terres. Compost...

Les volontaires étrangers : de 2002 jusqu'à maintenant. Aucune violence avec les colons, grâce à leur présence sur les lieux.

Cadastre ? non, pas pour les palestiniens.

La Tente des Nations et les liens vers les organismes internationaux : pas de subventions.

Un peu de mécénat. Seulement des réponses à certaines demandes comme les panneaux solaires.

* Fin de journée : invitation à une célébration de naissance, entre femmes, habillées coquettement.

* Soirée, dîner et coucher en famille.

Dimanche 21/10 : Route vers Hébron et Hébron

Sur la route, **monastère grec orthodoxe de Mar Saba**, installé dans les collines désertiques de Judée, à quelques kilomètres de Bethléem, un des plus anciens monastères au monde encore habité.

Les bâtiments ont été reconstruits après un tremblement de terre en 1834. Accroché à flanc de falaises ocre, il domine la vallée escarpée du Cédron. Aujourd'hui il est habité par une dizaine de moines orthodoxes, mais durant sept siècles ils furent près de 4 000. La visite de l'intérieur du monastère est interdite aux femmes qui ont accès à la Tour des Dames, à côté du monastère. Le site et la vue sur le désert sont d'une beauté impressionnante.

Obediya : village du chauffeur. Thé chez lui, avec sa famille.

Hébron :

Située à 35 km au sud de Jérusalem et à 1012 m d'altitude, la ville d'Hébron. est le principal centre urbain de la rive occidentale du Jourdain.

La ville se trouve au croisement des routes historiques de Jérusalem vers l'Égypte et la péninsule arabique et de la mer morte au littoral méditerranéen.

La ville d'Hébron est une ville sainte pour les juifs, les chrétiens et les musulmans. C'est là que se trouve le tombeau familial d'Abraham, père des trois grandes religions monothéistes : le « Caveau des Patriarches ». Il est aujourd'hui divisé en deux sections jalousement gardées, l'une musulmane, l'autre juive.

Considérée comme l'une des plus anciennes villes du monde, la ville d'Hébron est renommée depuis des siècles pour son raisin, ses ateliers de verre soufflé et de céramique peinte, ses carrières de pierre et de marbre, le travail du cuir. Au XIX^{ème} siècle, développement des savonneries, peausseries, filatures de coton.

La ville compte aujourd'hui plus de 200.000 habitants et le district environ 700.000. Trois universités sont présentes, regroupant environ 25.000 étudiants : l'Université d'Hébron, l'Université Polytechnique et l'Université ouverte al-Quds.

Depuis janvier 1997, 80% de la ville est administrée par l'autorité palestinienne (zone H1) tandis que 20% de la ville est restée sous contrôle israélien (H2, comprenant la vieille ville et ses environs et le Tombeau des Patriarches).

Depuis 2000 : une partie de la vieille ville (dont la rue des martyres, ancienne rue principale) est interdite d'accès aux Palestiniens. En 2009, on dénombre plus de 1000 logements abandonnés et 1900 magasins fermés pour des raisons économiques ou par décision de l'armée israélienne.

Il existe aujourd'hui 5 colonies israéliennes au cœur de la vieille ville, comprenant 500 colons protégés par près de 2000

soldats.

- Comité de réhabilitation pour l'ancienne ville.

Provocations incessantes des colons et des militaires colons.

But des colons : coloniser la ville complètement.

L'Association d'Échanges Culturels Hébron France est une association palestinienne non gouvernementale, créée en 1997 à l'initiative de Français et francophones résidant à Hébron. L'association œuvre au développement de la francophonie en Palestine, à la promotion du patrimoine historique du district d'Hébron et favorise l'organisation d'échanges interculturels.

Par ses différentes actions sur le terrain, l'Association d'Échanges Culturels Hébron-France veut participer à la redynamisation de la ville, en particulier du secteur de la vieille ville, en grande difficulté économique à cause de l'occupation israélienne.

Objectifs :

- Promouvoir les échanges et le dialogue interculturel.

* Création d'une bibliothèque, d'une salle informatique, grâce à des financements du gouvernement et au mécénat. Développement de groupes musicaux.

- Développer la francophonie, enseignement du français.

- Promouvoir la découverte du patrimoine et sensibiliser à la réalité du quotidien à Hébron.

- Soutenir les habitants et en particulier les enfants.

- Soutien scolaire.

* Action sociale, auprès des mères « rencontres maman » et des jeunes enfants. Suivi régulier des familles par les acteurs de santé.



YES THEATRE ou l'Art Thérapie

Création en 2008 - « Yes Theater, Yes to the Art, music and so on ».

Objectif : parler de la situation politique en 1 pièce théâtrale. L'art fait partie de la vie courante.

"Force et vitalité du théâtre en Palestine"

* Le théâtre de Palestine est vivant, riche, diversifié, créatif. Dans le contexte particulier d'un pays occupé, géographiquement fragmenté, politiquement déchiré, partagé entre conservatisme et fureur de vivre, la culture constitue aussi une forme de résistance et de résilience et le théâtre est un vecteur fort d'émancipation.

* Exemple de la dynamique théâtrale palestinienne, le 'Yes Theater' livre son expérience et ses actualités. Implanté à Hébron depuis 20 ans le 'Yes Theater' produit des spectacles qui sont présentés dans toute la Cisjordanie mais aussi à l'international, en Asie, en Europe et dans le Monde Arabe où il est régulièrement invité, primé, et collabore à des projets artistiques.

Proche de la population locale, il développe différentes approches telles que le théâtre de marionnettes, le théâtre-forum et est un acteur fort de questionnement, de libération des esprits et de plaidoyer.

* Comment sont traités les sujets des pièces ?

Les thèmes sont discutés en commun, discutés avec les enfants et les mamans. Les problèmes de société, les traditions, la colonisation : tout ce que voient et vivent les enfants.

Les scénarios et l'écriture sont l'œuvre des acteurs. Adaptations diverses de l'actualité.

- Plusieurs spectacles ont été primés, Japon, Italie, Maroc, Algérie...

* Projet : Kid for Kid : animation d'un groupe d'enfants sur une année. A la fin de l'année, le projet prend la forme de pièces jouées en écoles.

* Projet : YES pour la jeunesse : étudiants en université, animateurs en centre de jeunesse, en centre pour handicapés, + assistantes sociales.

Les meilleurs élèves acteurs trouvent du travail dans le théâtre.

* Projet : YES pour le futur : pour les profs des écoles. Formation –

* Projet : sous forme de drames, avec les fonctionnaires de la Mairie d'Hébron : comment gérer les relations humaines entre les fonctionnaires et le public.

* Une section : les marionnettes.

* Section Enfants Mamans : un lieu où régler les problèmes des enfants en difficulté. Art Thérapie.

Dessins animés, scénarios dessinés, films.

* Relations extérieures : l'association France Palestine a organisé deux voyages pour le Yes Theater.

Organisés par le Camp de Aida. Cf page 2 : Abdelfattah Abu Srour, fondateur et directeur du Centre culturel Al Rowwad pour la Culture et le Théâtre.

* Rencontres et travail avec les Israéliens ? Réponse, avec les amis juifs (pas « Israéliens »).

* Financements : budget d'amis de France, de Belgique, etc.

Certains spectacles sont payants, mais très peu.

Recherche de mécénats auprès d'autres organisations.

**** Le désert -

Thé avec la famille dont l'ancêtre, belle image du bédouin, Diner (préparé sur place) et nuit sous tente dans un espace pour nous avec nos deux guides et un de leurs amis, bédouin.

La veillée : chants, histoires drôles, chœurs des bédouins. Un moment de rêve.

Lundi 22/10 Le désert



Marche, 3h ou 4h, vers le panorama sur la mer morte.

Chants bédouins pendant la marche.

Retour vers Bethléem –

Mardi 23/10 le retour

Suite à ce voyage, le groupe a souhaité visiter la région de Nazareth et continuer en Jordanie. Départ en octobre 2019, nous leur souhaitons un bon voyage !

Prochain journal : vous partirez en Chine.